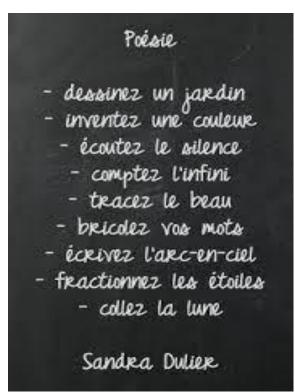
Le Lien

Septembre 2025 Institut Saint Joseph de Néchin







Sommaire:

- Programme des animations
- Les apôtres : Thomas et Jacques d'Alphée
- En cette nouvelle rentrée, quelques : Mots d'enfants
- Les rubriques des «Camanettes » de l'institut :
- Une journée type à l'école d'autrefois
- Le matériel scolaire d'autrefois
- L'école comme ils l'ont connue (Récit)
- Les vendanges : quand la vigne donne son trésor
- Sainte Thérèse de Calcutta
- Nos jeux
- Les solutions à nos jeux
- Les nouvelles de la maison
- Photos de juillet et aout
- Connaissez-vous la Belgique
- Vente de desserts et participa
- Vente de desserts et participation au marché de Noël 2025

Editeur responsable : Vercauteren José, Rue de l'Institut 1 à 7730 Néchin

Rédaction: Delannay Marie-Eve, Puaud Nicole, Dhonte Bénédicte, Florie Demeulemeester

Mise en page: Delannay Marie-Eve, Dhonte Bénédicte, Florie Demeulemeester

Agrégation: P501002

Programme des animations du mois de septembre 2025.

LUNDI

1

Retour sur les bancs de l'école



Au local d'ergo dès 14h00 <u>MARDI</u>

2

Projection d'un film



A la salle des fêtes dès 14h00 MERCREDI

3

Biographie Michel Delpech



Au local d'ergo dès 14h00 <u>JEUDI</u>

4

Gym: jevx d'adresse

A la salle des fêtes dès 14h00 VENDREDI



Au local d'ergo dès 14h00 **SAMEDI**

G

Chapelet à la chapelle dès 16h30 DIMANCHE

7

Pas de célébration

8

Disque à la demande



A la salle des fêtes dès 14h00 9

Et si on parlait de : Ma pharmacie d'antan, la croix rouge

Au local d'ergo dès 14h00 10

Association d'images

Au local d'ergo dès 14h00 11

Jev de société

Au local d'ergo dès 14h00 12



À la salle des fêtes dès 14h00 13

Chapelet à la chapelle dès 16h30 14

Célébration dominicale à la chapelle dès 10h00 15
Atelier créatif

Au local d'ergo dès 14h00 16 Atelier

confection au crochet au local d'ergo dès 14h + atelier d'écriture au living de NDL 17

Atelier créatif L'automne

Au local d'ergo dès 14h00 18



Salle des fêtes dès 14h00 19



Au local d'ergo dès 14h00 20

Chapelet à la chapelle 16h30 21

Dès 14h Verre de l'amitié 16h Célébration à la chapelle



22

Jeu du Lotto

Au local d'ergo dès 14h00 23



24

Et si on voyageait à travers le monde

Au local d'ergo dès 14h00 25



A la salle des fêtes dès 11h30 26

Atelier culinaire : Recette d'antan

Au local d'ergo dès 14h00 27

Chapelet à la chapelle dès 16h30 28

Célébration dominicale à la chapelle dès 10h00

29 Soin manucure



Au local d'ergo dès 14h00

Comité des résidents Dès 13h30 30



A la salle des fêtes dès 14h00



LES JEUDIS:

11SEPTEMBRE 09 OCTOBRE 13 NOVEMBRE 11 DECEMBRE 2025 Pour plus de renseignements : Veuillez contacter Margaux Allaert 069/36.27.00



Vous avez des objets anciens liés à la pharmacie?

Une vieille fiole, un mortier, une ordonnance d'époque ou une belle anecdote

Participez à notre vitrine collective sur le thème "La pharmacie d'autrefois"

📰 du 01 septembre au 31 novembre 25

Contactez-nous pour contribuer cette petite expo

Un souvenir peut faire toute la différence. Merci pour votre curiosité et votre esprit de partage! 🏠



Les Apôtres

8. Thomas

Thomas figure dans la liste des Apôtres des 3 évangiles ainsi que dans les Actes des Apôtres. L'évangile de Jean lui donne une place particulière. Thomas doute de la résurrection de Jésus ce qui fait de lui le symbole de l'incrédulité religieuse. Il refuse de croire les autres disciples qui lui disent « nous avons vu



le Seigneur » Il leur répond alors « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous et si je ne mets mon doigt dans cette marque et ma main dans son côté, je ne croirai pas ».

Huit jours après, les disciples étaient rassemblés avec Jésus qui leur dit « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru (Jn20, 24-29) ».

Il aurait porté la Bonne Nouvelle en Inde où il était considéré comme le

fondateur de l'Eglise. Il y serait arrivé en 52 et mort en martyr vers les années 70 sur la colline de son nom (Mont Saint Thomas) près de Mylapore. Son tombeau se trouve dans la crypte de la Basilique Saint-Thomas de Chennai.

Son nom, inconnu avant lui, signifie « jumeau » en araméen.

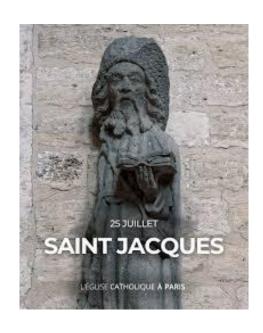
Thomas est célébré le 3 juillet.



9. Jacques d'Alphée.

Jacques d'Alphée ou Jacques le Mineur est un juif de Galilée. Il est assimilé à Jacques le Juste (frère de Jésus). Il est né en Galilée à Cana ou Nazareth (?) et il est décédé en 62 à Jérusalem. Il est fêté le 3 mai et peut être vénéré à la Basilique des Saints-Apôtres de Rome.

Jacques d'Alphée n'apparait que 4 fois dans le Nouveau Testament et chaque fois dans une liste des douze Apôtres.



Ce dernier est cité chez :

Matthieu en 10,3; Marc en 3,18; Luc en 6,15 et dans les Actes des Apôtres en 1,13: « Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire: c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélémy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote et Jude, frère de Jacques ».



En cette nouvelle rentrée scolaire, quelques

Gentiment partagé par Me Françoise Lison-Leroy

(la sœur de Mr Leroy Serge)



Les perles de Madeleine : vrais mots d'enfant

Dans l'assemblée, tout le monde s'extasie parce que Madeleine, deux ans et demi, commente avec exactitude le comportement du petit chien, à la table voisine.

« II man! » (II mange)

« II wouh! » (II aboie)

Enthousiasme de tous.

« Il pue!»

Silence complet.





Madeleine a trois ans.

Dans le jardin de mamy, elle remarque quelques papillons blancs qui taquinent les fleurs.

Elle les poursuit en s'écriant : « Oh, des chips ! ».

Madeleine a six ans.

Elle vient d'apprendre la naissance d'un petit cousin, né un mois avant la date prévue.

Elle est si heureuse qu'elle téléphone tout de suite à sa mamy : « Il s'appelle Clémentin, il a cassé la *couche d'ozone et il est né! ».

· la poche des eaux





Les rubriques des « Camanettes » de l'institut.

Septembre, c'est avant tout le mois de la rentrée. Il évoque les souvenirs d'école d'autrefois : les pupitres en bois, les tabliers, les ardoises et les plumes, autant d'images qui marquent encore les mémoires.

Dans certaines régions viticoles, c'est aussi le temps des vendanges, symbole de tradition et de convivialité, même si cette réalité est moins présente sous nos latitudes.

Enfin, septembre nous invite à nous tourner vers une figure universelle de compassion : Mère Teresa, célébrée ce mois-ci, dont l'engagement reste un exemple intemporel.

« L'école d'hier, une leçon d'histoire »

Avant les tableaux numériques et les cartables à roulettes, il y avait l'odeur de la craie, les pupitres en bois et la rigueur d'un enseignement centré sur la discipline et le respect. L'école d'autrefois, souvent idéalisée ou redoutée, a marqué des générations entières. Entre souvenirs d'enfance, objets oubliés et pédagogies d'un autre temps, redécouvrons ce que signifiait « aller à l'école » il y a quelques décennies.

Une journée type à l'école d'autrefois.

La journée commençait tôt, souvent bien avant l'aube. Les enfants se levaient au rythme du chant du coq ou des appels de leurs parents. Après un petit-déjeuner simple, ils se mettaient en route, cartable en main, pour rejoindre l'école... à pied, quel que soit le temps.

À huit heures, les élèves se rassemblaient dans la cour, en rangs bien droits, sous l'œil vigilant de l'instituteur ou de l'institutrice. Pas question de bavarder ou de traîner : la discipline était stricte. À l'entrée en classe, tout le monde se levait pour saluer le maître ou la maîtresse d'un ton solennel.

La journée de cours commençait souvent par une leçon de morale ou une dictée. Les élèves copiaient à la plume des phrases soigneusement calligraphiées, souvent tirées d'un manuel. Chaque faute était soulignée et les copies étaient rigoureusement corrigées. L'écriture à l'encre violette demandait beaucoup d'attention : une seule tache pouvait entraîner une remarque sévère.

Après cette entrée en matière studieuse, la matinée se poursuivait avec des leçons de grammaire, de lecture ou de calcul mental. L'enseignant interrogeait fréquemment les élèves, qui devaient répondre debout, d'une voix claire. Le respect de l'autorité était primordial et le silence en classe, obligatoire.

Vers 10 heures, c'était enfin la récréation, un moment très attendu. Les élèves sortaient dans la cour, où les garçons jouaient aux billes, pendant que les filles sautaient à la corde ou jouaient à la marelle. Les jeux étaient simples, mais très appréciés.

De retour en classe, place aux mathématiques, avec leçons de géométrie, problèmes à résoudre sur l'ardoise ou exercices sur le tableau noir. Puis arrivait midi, et selon les régions, les enfants rentraient déjeuner chez eux, souvent en marchant plusieurs kilomètres.

À 13h30, l'école reprenait. Les élèves s'installaient de nouveau en silence pour des matières plus variées : sciences naturelles, rédaction, ou parfois dessin. Ils apprenaient le nom des arbres, les parties d'une fleur ou les règles d'écriture d'un court récit.

En milieu d'après-midi, les élèves avaient parfois une leçon de choses : ils découvraient des objets du quotidien, des outils agricoles ou des éléments de la nature. On apprenait aussi à reconnaître les plantes, les animaux ou à comprendre le fonctionnement du corps humain.

La journée se terminait vers 16h30 par un moment de copie ou de relecture de la leçon du jour. L'enseignant dictait parfois les devoirs à faire pour le lendemain, soigneusement notés dans un cahier. Les élèves quittaient ensuite la classe en rang, saluant leur instituteur d'un « au revoir monsieur / madame » parfaitement synchronisé.

Et c'est ainsi que s'achevait une journée bien remplie, rythmée par le respect, la concentration... et parfois la peur de l'encre renversée ou du coin de la classe.

Le matériel scolaire d'autrefois

L'ardoise

Petite tablette noire sur laquelle on écrivait à la craie. Utilisée pour les exercices quotidiens.



La craie

Outil indispensable de l'élève comme du maître, pour écrire sur le tableau noir. Sur l'ardoise, l'élève utilisait une craie grise insérée dans un porte craie.

L'encrier

Petit récipient intégré au pupitre, rempli d'encre violette. On y trempait sa plume.

La plume Sergent Major

Plume métallique fixée sur un porte-plume, utilisée pour écrire à la main.



Le buvard

Feuille absorbante utilisée pour sécher l'encre et éviter les taches.



Le tablier Vêtement uniforme que portaient les élèves pour ne pas salir leurs habits.



Le plumier

Boîte en bois pour ranger les plumes, crayons, gomme et compas.

Le cartable

Solide et souvent lourd, il contenait les précieux cahiers et le goûter du midi.



L'école comme ils l'ont connue

« Ma rentrée des classes ou plutôt... mes rentrées. Car pour moi, chaque matin et chaque après-midi, durant plusieurs jours, c'était une nouvelle rentrée. Mon chagrin de guitter maman était si grand qu'il semblait recommencer sans fin. C'était hier, ou presque. Et pourtant, le mois prochain, cela fera 85 ans. Octobre 1940. Un souvenir douloureux. Quelques mois plus tôt, sans le comprendre encore, j'avais subi deux grands chocs : Le départ de mon papa à la guerre, prisonnier en Allemagne et l'évacuation en pleine nuit à pied, dans des convois sous les bombardements. Maman, sans le savoir nous avait transmis ses inquiétudes. La quitter, c'était tout perdre. Elle était tout, mon refuge, mon abri, ma sécurité. Le jour J, revêtue d'un tablier à manches longues fermé dans le dos, une ceinture fixée devant retenait les plis et se nouait derrière. Dans ma carnassière, une ardoise, un porte craie, une petite éponge et un chiffon pour effacer. C'était tout. C'est en larmes que je pénétrais dans la cour, au milieu de garçons et de filles de mon âge. Après l'appel de mon nom, par la directrice, je rejoignais la file indienne, devant une vieille institutrice, pas souriante du tout. La classe était sombre, la fenêtre donnait sous le préau. Des rangées de bancs en bois, pas de pupitres, j'étais assise devant un tableau noir.

En introduction, l'explication de la croix et une prière pour commencer la journée. A travers mes larmes, je découvrais sur le tableau noir des ronds, des O avec ou sans queue... qu'il fallait reproduire, sur mon ardoise posée sur mes genoux, alignés plus ou moins ronds!

A la récréation, dans une cour au sol couvert de cailloux, dont mes genoux gardent encore le souvenir, se trouvaient trois ou quatre WC sales. Et moi, toujours seule, perdue dans mon chagrin.

La matinée s'écoulait entre exercices de mémoire, récitation, chant à répéter, et c'était 11h30. Retour à la maison, ouf.

Mais à 13h30, tout recommençait dans les larmes, je n'avais pas encore compris que l'école était obligatoire et surtout pourquoi ma petite sœur un an plus jeune que moi, pouvait rester auprès de maman.

L'après-midi, il n'y avait pas de temps de repos. L'institutrice nous occupait avec des exercices de gym, dans la classe ou dehors, ou nous racontait des histoires. A 16h30, les mamans nous attendaient à la sortie.

Très vite, j'ai compris qu'il fallait obéir, écouter, copier, sinon les sanctions tombaient. Mains sur la tête au coin ou tours de cour pour les bavards, et ce fameux bonnet d'âne, aux grandes oreilles, pour les plus paresseux.

En écrivant ces quelques lignes, je ressens encore ce douloureux chagrin incompris de tous.

Heureusement, les temps ont changé. »

Récit d'une résidente.

« C'était à l'époque des fusions de communes, dans les années 70. J'ai dû alors quitter mon école de Bailleul pour reprendre une première année primaire à l'école de Néchin. Cette année-là, deux classes devaient être ouvertes, et je me retrouvai à travailler en collaboration avec une collègue, Mme S.R.



Un jour, la petite Elodie m'apporte un journal dans lequel figurait un article sur l'échouage de baleines sur le littoral belge. Elle me demanda si elle pouvait le lire à voix haute. J'acceptai, et elle se lança. Sa lecture était si juste que je n'eus à la reprendre qu'une seule fois. Impressionné, je lui proposai d'aller lire ce même article devant ma collègue Mme S.R.

Cet épisode se déroulait peu avant les vacances de Toussaint. Cette année-là, j'ai pu me dire que l'essentiel de mon travail d'apprentissage de la lecture était déjà accompli. Et, bien sûr, cette réussite suscita l'envie et la motivation des autres élèves, qui suivirent à leur tour avec entrain.

Pour moi, ce fut un moment important, l'une de ces réussites qui montre toute l'importance du métier d'enseignant. »

Les vendanges : quand la vigne donne son trésor

Chaque année, à la fin de l'été, les campagnes viticoles s'animent : c'est l'heure des **vendanges**. Les vignes se couvrent de grappes mûres, et



partout on sent cette effervescence joyeuse, mélange de tradition, de savoirfaire et... parfois de fête!

Quand vendange-t-on?

Les vendanges ne se décident pas à une date fixe : elles dépendent de la météo, du cépage et de la région. Dans le sud de la France, elles débutent dès **fin août**, tandis que dans le nord, on attend souvent **fin septembre ou octobre**. Les vignerons scrutent la vigne : trop tôt, le vin manquerait de richesse ; trop tard, le raisin perdrait sa fraîcheur.

L'omment savoir si le raisin est mûr ?

Ce n'est pas qu'une question de couleur! Le vigneron goûte les grains, observe leur **sucre**, leur **acidité**, même la texture des **pépins**. Tout compte. Certains utilisent aussi de petits appareils pour mesurer la teneur en sucre. Mais bien souvent, c'est le palais du vigneron qui tranche : un savoir transmis de génération en génération.

Vendanges à la main ou à la machine ?

Deux méthodes cohabitent :

- À la main, comme autrefois : on coupe les grappes une à une, dans une ambiance conviviale, souvent ponctuée de repas partagés. C'est plus long, mais indispensable pour les grands crus.
- À la machine : rapide, efficace, mais moins sélectif. Elle secoue les ceps et récupère les grains.

Et puis, il y a des vendanges particulières, comme les **vendanges tardives**, où l'on attend que les raisins se concentrent en sucre, ou encore les **tries successives**, pour cueillir seulement les grappes touchées par la fameuse *pourriture noble*, donnant des vins liquoreux d'exception.

Une tradition festive et conviviale

Au-delà du travail de la vigne, les vendanges sont aussi synonymes de **fête**. Dans de nombreuses régions viticoles, elles donnent lieu à des célébrations populaires.

- À Montmartre, à Paris, chaque automne, la Fête des Vendanges attire des milliers de visiteurs autour du petit vignoble de la butte. Défilés, dégustations et spectacles rappellent que même en ville, le vin garde sa place.
- En Bourgogne, en Alsace ou en Champagne, on organise encore des repas de fin de vendanges, où tout le village se retrouve pour célébrer la fin de la récolte dans une ambiance chaleureuse, faite de chansons et de bons plats.

Une manière de rappeler que la vigne n'est pas qu'un produit de consommation, mais aussi un **patrimoine culturel et humain** transmis de génération en génération.

Des raisins aux mille visages

Rouges ou blancs, les cépages de cuve (ceux qui servent à faire le vin) sont nombreux et chacun a sa personnalité. Le **Cabernet Sauvignon** apporte de la

puissance, le **Pinot Noir** de la finesse, le **Chardonnay** de la rondeur, le **Sauvignon Blanc** de la vivacité... Derrière chaque nom se cache une histoire, un terroir, un style de vin.

Mais il n'y a pas que le vin : le raisin de table, celui qu'on déguste croquant et sucré, a lui aussi sa variété de couleurs et de saveurs. Il y en a pour tous les goûts!

Les types de raisins de table

- Le raisin blanc : croquant, juteux, souvent très sucré, comme le Chasselas ou l'Italia.
- Le raisin noir : plus charnu, souvent plus parfumé, comme l'Alphonse Lavallée ou le Muscat noir.

- Le raisin rosé: moins courant, il séduit par sa jolie couleur et ses arômes subtils, comme le Red Globe.
- Le raisin sans pépins : pratique et facile à manger, il existe en version blanche, noire ou rosée.

Mais pourquoi du raisin sans pépins?

Le mystère n'en est pas vraiment un! Certaines variétés, comme la Sultanine, sont naturellement sans pépins. D'autres ont été sélectionnées au fil du temps pour plaire aux consommateurs. Plus pratique à croquer, surtout pour les enfants, et parfait pour les raisins secs, ce raisin « sans surprise » a conquis nos tables.

Saint Thérèse de Calcutta : sainte des pauvres et des oubliés.

Le 5 septembre, l'Eglise célèbre sainte Thérèse de Calcutta, une femme au cœur immense qui a consacré sa vie aux plus démunis. Née en Albanie en 1910, elle rejoint très jeune les religieuses et s'installe en Inde, où elle fonde la congrégation des missionnaires de la Charité. Jour après jour, elle soigne, console et accompagne ceux que la société oublie, avec humilité et simplicité. Son action dépasse les frontières et continue à inspirer le monde entier.

Cette date, le 5 septembre, a été choisie pour honorer sa mémoire et l'héritage d'amour et de compassion qu'elle a laissé aux plus seuls et aux abandonnés. Béatifiée en 2003 par saint Jean-Paul II, elle a été canonisée le 4 septembre 2016 par le pape François sur la place saint-Pierre, lors du jubilé de la Miséricorde.



SUDOWORD

Т	R	I	0	М	Р	Н	Α	L

700	
JE	1/1

	А		Н	L		-1		Р
	Р		Т					
				М				
I		Р		R	Н		0	
	Т	R	Α		0			Н
	0						М	
	I	0						
R		L		Н		0		Α
			Р					I

HORIZONTALEMENT a. Elle peut donner l'alarme b. Conservateur c. Personnel - Blessant - Peut exprimer la joie d. Averse - Vie, éternité e. Il tient bien le barreau - De belle qualité f. Cétone - Mœurs g. Pli d'épaule - Oiseaux ou échecs h. Symbole de pression - Planchette mobile i. Coffrets - Déficit fonctionnel temporaire j. Il a sa clinique - Ile grecque VERTICALEMENT Gouverneurs perses Divinité du chaos - Famille illustre 3. Drame lyrique - Apiacée - Montré les dents 4. Etoffe indienne - Viorne ou laurier 5. Permission de sortie - Personne sotte 6. Capitale d'Azur - Bonne 7. Préposition - Trop gros 8. Ensemble continu de points - Soutien 9. File si on le double - Ville du Texas

Volcan bien connu des cruciverbistes -

Période de maturité

	Mots croisés – Août et Sept 25- Par VanDo										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
a											
ь											
С											
d											
е											
f											
g											
h											
i											
j	_										

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
а	Р	R	Е	F	Е	R	Α	В	L	Е
b	R	Е	Т	1	R	Е		L	Α	С
С	Е	Α	J		I	V		Е	С	0
d	Z		I	Ν	G	Е	Ν	U	Е	S
е	D	Ш	Ø		Z	Ш	Ш		Ш	S
f	R	J		М	Е		R	J	S	Α
g	Е	R		Ш	S	S	J	S		I
h		0	כ	R		ı	D	Ш	Ш	S
i	Ш	Р	R	0	כ	V	Α	Ζ	Т	Е
j	М	E	D	U	S	E		Т	E	S



SOLUTION JUILLET 25.

S	0	М	Α	Т	-1	Q	J	Е		
Q	0	Α	S	J	М	Т	Е	I		
S	Ш	U	I	T	Α	М	0	Ø		
Т	М	I	0	Q	Е	S	J	Α		
U	Т	0	А	М	Q	Е	I	S		
М	S	Е	U	-	0	Q	Α	Т		
I	Α	Q	Т	Ш	S	U	М	0		
А	Q	S	М	0	U	-	Т	Е		
Е	U	Т	Q	Α	I	0	S	М		
0	-	М	E	S	Т	А	Q	J		

Les nouvelles de la maison

Les anniversaires du mois de septembre :

Parmi les résidents :

Le 02 :Me Vanneste Micheline ; 03 : Mr Francis Heurterre ; le 11 : Me Liagre

Nicole ; le 20 : Me Dalbert Renée ; le 21 : Me Ecrepont Gisèle et Me Lannoy

Gisèle ; le 22 : Me Fauchart Françoise ; le 28 : Me

Joveneau Paulette et Me Vieira Cécilia.

Résidence Service : /

Parmi le personnel :

Le 02 : Bocquet Murielle ; le 05 : Selve Anaïs ;

le 12 : Herpoel Séverine et Vandaele Florence ;

le 15 : Augem Pascal ; le 17 : Depoortere Sonia ;

le 20 : Boterdaele Emilie ; le 23 : Samartkit Chayya ; le 27 : Meuris Ludivine.

Ils nous ont rejoints:

Me TERRYN Rita: le 07/07 à St Joseph

Mr HATT Miraslaw: le 17/07 à St Joseph

Me GOBLET Chantal: le 29/07 à NDL

Nos pensées et nos prières accompagnent :

Me VAN ESPEN Fernande: le 27/07

Me DUPIRE Jeannine: le 02/08

Me MASSIN Raymonde : le 12/08

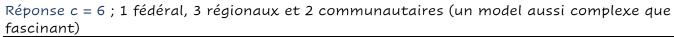
Mr BAUGNIES Jean-Claude: le 17/08





Connaissez-vous la Belgique...

- 1. Combien de gouvernements compte la Belgique ?
- a) 1
- b) 3
- c) 6



- 2. Laquelle de ces inventions n'est pas belge?
- a) Le rouleau à pâtisserie rotatif
- b) Le saxophone
- c) Le chocolat au lait

Réponse c ; Eh oui, on adore le chocolat mais le chocolat au lait vient de Suisse, c'est Davis Peter qui l'a inventé 1875

- 3. D'où vient la mayonnaise ?
- a) De Belgique
- b) D'Espagne
- c) Des Etats-Unis

Réponse b ; Contrairement à ce que l'on pense la mayonnaise n'est pas belge. Elle a été inventée au 18^e siècle en Espagne à Mahon.

- 4. La région de Bruxelles-Capitale compte ...
- a) Environ 1 millions d'habitants
- b) Environ 3 millions d'habitants
- c) Environ 500.000 habitants

Réponse a ; D'après les chiffres de 2024, c'est 1,25 millions de personnes qui peuplent la région de Bruxelles-Capital en augmentant de 8500 personnes par rapport à l'année précédente

- 5. Laquelle de ces attractions culturelles visibles au public n'est qu'une copie de l'originale ?
- a) Le Lion de Waterloo
- b) L'agneau Mystique à Gand
- c) Le Manneken Pis à Bruxelles

Réponse c ; La véritable statue est au Musée du Roy, en face de l'hôtel de ville de Bruxelles. Et pour cause : il a été vandalisé, abimé et volé de nombreuse fois.

- 6. Quel roi a refusé de signer une loi ... en 1990 ?
- a) Albert II
- b) Léopold III
- c) Baudouin

Réponse c ; Le roi Baudouin refuser de signer la loi dépénalisant l'avortement.

- 7. Lequel de ces fleuves belges se jette directement dans la mer ?
- a) L'Yser
- b) La Dendre
- c) La Semois

Réponse a ; Il prend sa source en France et traverse la Flandre occidentale avant de se jeter dans la Mer du Nord à Nieuport. Les 2 autres sont des affluents.



21 SEPTEMBRE JOURNÉE MONDIALE ALZHEIMER

VENTE DE DESSERTS

AU PROFIT DE LA RECHERCHE POUR LA MALADIE D'ALZHEIMER

Gaufres

1 sachet de 4 gaufres = 3€

Crêpes

5 crêpes = 5€

10 crêpes = 10€

Commande à l'accueil pour le 9/09/25 au plus tard

Retrait le 12/09 à partir de 12h

■ Le 14 décembre 2025

Chers résidents, Chers membres du personnel,

Nous organisons un Marché de Noël le 14/12/25 et nous avons besoin de vous pour faire de cet événement un moment magique !

Comment participer ?

En fabriquant, de façon bénévole :

- → de petits objets de décoration de Noël (bougies, cartes, décorations, etc.)
- des produits alimentaires maison (biscuits, confitures, chocolats, etc.)



🎁 Tous les talents sont les bienvenus !

Que vous soyez bricoleur, cuisinier, créatif ou simplement enthousiaste, votre contribution compte.

Merci de vous manifester auprès de l'accueil avant le 01 décembre 25.

룅 Ensemble, créons un moment de partage et de fête !